## La Côte-Nord, sa culture et son avenir

## Entre questionnements et vigilance

Nous l'avons appris dernièrement lors du dévoilement du pacte fiscal avec les municipalités. Le budget des villes sera amputé de quelques 300 millions de dollars en 2015, les Conférences régionales des élus (CRÉ) seront abolies et leurs pouvoirs seront transférés aux MRC. Deux petites phrases toutes simples et tant de répercussions pour la Côte-Nord.

Maintes fois, nous avons dit que notre région est immense, qu'elle est exigeante pour les artistes, pour les organismes culturels et artistiques ainsi que pour les instances de développement. La Côte-Nord nous demande des mines d'ingéniosité pour réussir à se « réseauter », pour y créer, pour faire valoir l'importance de soutenir les arts et la culture ou, tout simplement, pour la parcourir. Quels efforts financiers et humains, une véritable mission! C'est vrai que nous l'avons souvent exprimé mais, dans le contexte actuel, la résonnance diffère...

Vous le savez, la conjoncture est particulièrement contraignante par les temps qui courent. Jour après jour, s'ajoutent de nouvelles difficultés dans un contexte économique déjà affaiblit par les fermetures d'entreprises et les pertes d'emploi. Le financement à la culture diminue avec la suppression du Programme VVAP et la recommandation du gouvernement du Québec aux sociétés d'état de resserrer les dépenses de commandites. Organismes, festivals et événements culturels, dont une large partie des revenus proviennent de commandites, en souffriront inévitablement. L'Entente spécifique CALQ/CRÉ, qui en était à l'étape de signature dans le processus de ratification, est suspendue le temps de redéfinir le nouveau modèle de gouvernance régionale. Il est bien connu que le financement des activités artistiques et culturelles est le nerf de la guerre. Pourtant, avant même ces dernières annonces, le manque de ressources représentait un véritable casse-tête pour les créateurs et les organismes artistiques qui ont besoin d'un financement stable et suffisant. Pour couronner le tout, les coupes de Radio-Canada ne cessent de se succéder. Nous l'avons encore observé la semaine dernière avec la réduction du temps d'antenne du bulletin d'information de l'Est-du-Québec. La suite des compressions imposées à notre diffuseur public entraînera, entre autres, une baisse de la couverture médiatique des événements culturels.

Dans la mouvance que l'on vit actuellement, bien des éléments manquent encore pour dresser un portrait complet de la situation. Comment pourrons-nous réaliser le plan d'action issu du *Diagnostic régional en culture et communications* pour lequel le CRCCCN a collaboré avec la CRÉ? Qu'adviendra-t-il de l'Entente CALQ/CRÉ? Les MRC auront-elles les moyens et les outils pour se concerter et soutenir la réalisation des projets culturels pour la grande région de la Côte-Nord? Quelles nouvelles structures ou instances pourront veiller à l'équité entre les régions du Québec? Tous ces questionnements nous interpellent.

Avec le spectre de la disparition imminente de la CRÉ, rien de bien sorcier à deviner, notre bâton de pèlerin doit être ressorti... en fait, il l'est déjà. Depuis quelques temps, nous tentons d'évaluer les impacts des dernières nouvelles sur notre milieu, nous anticipons et réfléchissons sur les moyens à mettre en œuvre pour la défense de notre secteur d'activités. À ce chapitre, plusieurs actions ont été réalisées par le CRCCCN. Activités d'information, de sensibilisation et de représentation auprès des différentes instances, autant au régional qu'au national, se succèdent.

Dans le contexte où l'incertitude plane toujours sur le modèle de gouvernance avec lequel nous aurons à travailler dans l'avenir, il importe que tous les intervenants impliqués préservent une perspective globale du développement de notre région et cela avec les meilleures connaissances possibles de ses spécificités. Nous croyons que l'accessibilité à la culture et le déploiement d'activités artistiques pour tous les citoyens de la région sont indissociables de la qualité de vie et jouent un rôle de premier plan dans l'occupation dynamique du territoire.

En cette période de grande turbulence, la sensibilisation, l'action, la vigilance et la solidarité sont de mise. Si ce n'est déjà fait, vous pouvez dès à présent exprimer cette solidarité en signant la Pétition sur l'opposition au démantèlement des instances de développement des régions.

Oui, beaucoup reste à faire pour découvrir le « comment » qui nous permettra de retrouver un « nous » nord-côtier, un « nous » chargé d'un sentiment de fierté et d'appartenance à la Côte-Nord, ce « nous » par lequel passera l'attraction et la rétention de la population au bénéfice de la collectivité et de tous les secteurs d'activité. Aujourd'hui, il faut regarder les choses sous un angle différent, travailler autrement pour l'avenir de notre culture nord-côtière,... toujours dans la vigilance.

Marie-France Lévesque Directrice générale